



Avoir 20 ans au temps du COVID

Données, hypothèses, recommandations

Année de réalisation : 2020

Porteur : CPAS de Schaerbeek, Observatoire du social



Objectifs : Essayer d'élucider les effets de la crise Covid sur les jeunes, qui selon diverses sources sont les premiers à avoir été impactés, économiquement et socialement.



Méthodologie

L'analyse est basée sur des données secondaires provenant de diverses sources, internationales, nationales et locales.

Le rapport comprend un certain nombre de recommandations visant à améliorer l'accompagnement offert aux jeunes par le CPAS. Ces recommandations ont été présentées et approuvées par le Conseil de l'action sociale et sont toujours opérationnelles.



3 éléments clé

- À l'échelle mondiale, trois jeunes sur quatre qui faisaient des études, ou menaient de front leurs études et un travail avant le début de la crise, ont été victimes de fermetures d'écoles et tous n'ont pas été en mesure de passer à l'apprentissage en ligne et à distance, situation particulièrement critique pour les jeunes des pays et des couches de population à plus faible revenu, vivant dans des logements surpeuplés, souvent sans connexion Internet stable.
- La pandémie a fait également de lourds dégâts chez les jeunes en détruisant leurs emplois et en compromettant leurs perspectives de carrière. Un jeune sur six qui travaillait avant le début de la crise, a complètement cessé de travailler, plus particulièrement les jeunes travailleurs entre 18 et 24 ans.
- Tous les ascenseurs sociaux ne montent pas à des niveaux supérieurs, ou du moins pas à la même vitesse. Et même si un diplôme universitaire n'efface pas à lui seul toutes les causes de discrimination, garantir l'accès des plus jeunes aux services

éducatifs est le moyen le plus efficace d'augmenter le niveau de "mobilité sociale intergénérationnelle" d'une société. Malgré les discours parfois désobligeants à l'égard de l'école, de l'université et de l'utilité d'un diplôme, les études augmentent en fait les chances de trouver un emploi et de gagner un salaire plus élevé.



3 recommandations à mettre en avant pour le territoire de Schaerbeek

- Considérer l'engagement dans des études comme une preuve de la disposition au travail. L'exigence légale de « disposition au travail » peut créer un obstacle supplémentaire à la réussite des études, alors que rien ne semble plus efficace que l'éducation pour favoriser l'ascension sociale et l'autonomisation des personnes..
- Offrir un « mentorat intergénérationnel » à tout jeune demandeur d'emploi. Tout jeune demandeur d'emploi, pour lequel un projet d'études et de formation ne semble pas utile ou réalisable dans un premier temps, devrait se voir offrir un soutien spécifique sous la forme d'un « mentorat intergénérationnel », en mettant en place des conventions de partenariat avec des organismes spécialisés en ce sens, tels que Bright Future, Team for a job, Duo for job, Team 4 Job, Mentor You, et Nice to NEET you.
- Renforcer la présence du CPAS dans les quartiers. Renforcer la présence du CPAS dans les quartiers, par une plus grande participation aux plates-formes de coordination, et mettre en place des « guichets » d'information au sein des associations, notamment celles qui apportent une aide aux jeunes ou qui développent des projets, conçus pour et par des jeunes en situation précaire.



Comment accéder à ce diagnostic

<https://bit.ly/3nUBPDp> (FR)

<https://bit.ly/3fh7HQM> (NL)

Personne à contacter : carlo.caldarini@cpas-schaerbeek.brussels